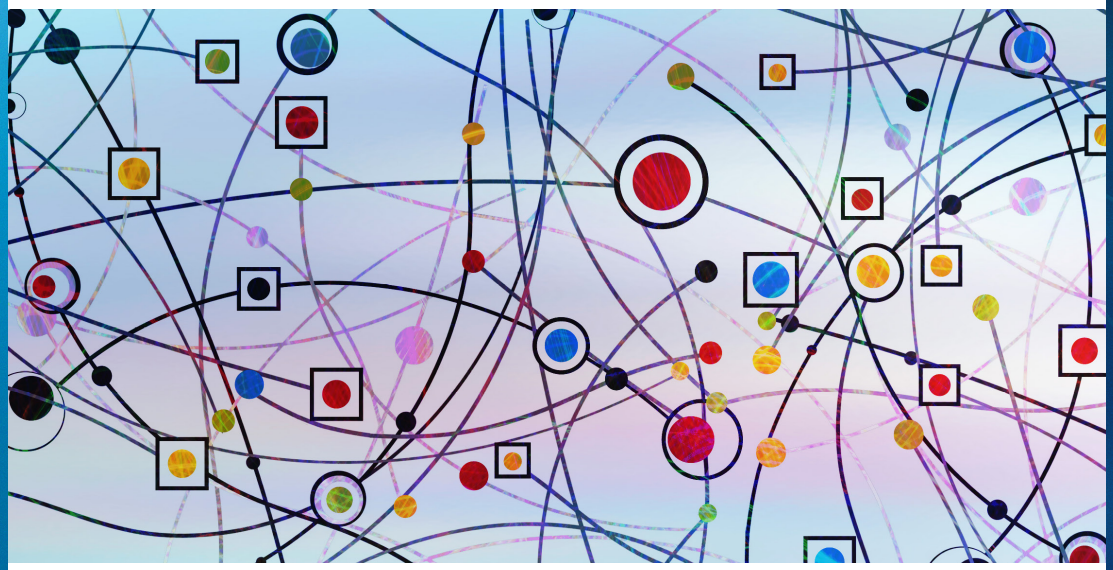
PUM



Les mots de la nation

États-Unis, France, Angleterre, Écosse, Canada, Québec

Jocelyn Létourneau

avec Raphaël Gani

Les Presses de l'Université de Montréal

PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES

Table des matières

Jocelyn Létourneau est professeur émérite d'histoire à l'Université Laval et membre du Centre de recherche Cultures-Arts-Société. Il a reçu, en 2018, le prix Acfas André-Laurendeau pour l'ensemble de ses travaux.

Raphaël Gani est professeur adjoint à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Il est membre du Centre de recherche Cultures-Arts-Société et du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante.

7 Avant-propos

11 Introduction

PREMIÈRE PARTIE

21 Une recherche originale

DEUXIÈME PARTIE

39 Canevas lexicaux nationaux

75 Similitudes lexicales entre les nations

89 Différences lexicales entre les nations

TROISIÈME PARTIE

147 Mots de la nation et communautés imaginées

159 Annexes

173 Bibliographie

185 Remerciements

187 Figures et tableaux

> « Renan affirmait que l'existence de la nation était le résultat d'un plébiscite de tous les jours. Il faudrait aussi la considérer comme le produit d'une redite de tous les instants. »

Extrait 1

« Les nations, c'est bien connu, instituent et enjoignent. Elles sollicitent, balisent, incluent et excluent. De la part de leurs membres présumés, elles appellent, voire commandent lorsque la chose devient nécessaire, un consentement reproductible à l'infini, ce qu'Ernest Renan qualifiait de « plébiscite de tous les jours ». Si ce plébiscite repose sur l'acquiescement obligatoire ou volontaire des interpellés aux invitations ou injonctions qui leur sont lancées, il s'effectue le plus souvent de façon mécanique et insouciante, par l'adhésion plus ou moins consciente des individus aux demandes et exhortations de la nation. L'usage courant d'une espèce de lexique national, résultat de l'intériorisation par les gens ordinaires des mots clés de la nation, participe de leur assentiment spontané à cette entité, qui ce faisant les incorpore en ses matrices par agrément implicite.

Quels sont les mots clés utilisés par les Américains, les Français, les Anglais, les Écossais, les Canadiens et les Québécois pour parler de leur communauté nationale et la mettre en sens dans le temps ? »

Extrait 2

« À la suite de notre incursion dans le lexique de base de six communautés nationales, il apparaît que chacune d'elles possède un vocabulaire particulier, si ce n'est un régime énonciatif spécifique. Il s'avère également qu'un mot typique, sorte de mot tuteur ou de mot synthèse, voire de « mot revenant », fait office de pivot autour duquel gravite l'espace réflexif et communicationnel d'une nation lorsque ses habitants sont amenés à considérer leur expérience historique collective. Ce mot totem sert de code d'accès à la conversation générale au sein de cette nation. Il est un passeport pour y entrer. Prononcer ce mot de passe, c'est se donner le moyen de pénétrer le hub d'où part, vers où converge et par où transite une bonne partie de la parole nationale. On peut s'accorder ou se quereller sur ce mot. Il perdure néanmoins comme noyau autour duquel orbite largement l'interlocution collective. »

Comment les mots façonnent-ils les identités nationales ? À la croisée du rapport scientifique, de l'essai analytique et de la réflexion sociologique, ce livre explore les mécanismes subtils par lesquels le langage structure les imaginaires collectifs et assure la reproduction des communautés nationales au quotidien. Dans une analyse comparative rigoureuse des lexiques de six entités nationales, les auteurs mettent en lumière le rôle fondamental des termes ordinaires utilisés par les individus pour décrire l'histoire de leur peuple. En s'appuyant sur des concepts phares comme les « communautés imaginées » ou le « nationalisme banal », ils montrent comment le vocabulaire participe à la perpétuation des imaginaires nationaux, entre continuité et reconfiguration.

Ce livre offre une réflexion essentielle sur les liens profonds entre langage, mémoire collective et appartenance nationale.

Prix : 30,95 $ • ISBN : 978-2-7606-5229-3

Les Presses de l'Université de Montréal
www.pum.umontreal.ca

PUM